

n° 773

Hebdomadaire - 29 avril 1982 - 2,5 F

D 773 EL SALVADOR: JEÛNE POUR LA PAIX

A l'initiative d'Adolfo Pérez Esquivel, argentin et Nobel de la paix 1980, une action publique de jeûne et de prière a eu lieu à Washington du 1er au 11 avril 1982, pour la paix en Amérique centrale et plus particulièrement en El Salvador.

Au terme de l'initiative, les participants ont publié le communiqué ci-dessous.

Il faut noter que cette action s'est trouvée quelque peu occultée par l'apparition du conflit des Malouines entre l'Argentine et la Grande-Bretagne.

Note DIAL

## AU NOM DE DIEU, CESSEZ DE TUER!

Le groupe international de jeûne et de prière pour la paix au Salvador et en Amérique centrale, réuni à Washington du 1er au 11 avril, désire exprimer sa pensée à tous les groupes, organisations et églises qui nous ont accompagnés dans ce jeûne et, durant ce temps, nous ont apporté leur soutien.

Pendant la Semaine-Sainte, nous avons fait mémoire de la passion, de la mort et de la résurrection de Celui qui, à nouveau, est crucifié aujourd'hui dans ce petit pays appelé, après Lui, El Salvador (Le Sauveur). Nous avons écouté la voix des martyrs pour la paix, hommes et femmes, qui ont voué leur vie aux pauvres, engagement que nous désirons partager dans nos propres vies. Nous avons célébré leur résurrection en les proclamant "présents!".

Ensemble, nous formons la communauté des morts et des vivants, qui crie pour la libération des peuples d'Amérique centrale.

Profondément, nous croyons que l'actuel et tragique conflit en El Salvador n'est pas principalement un conflit entre l'Est et l'Ouest mais, fondamentalement, entre le Nord et le Sud, entre nations riches et pauvres. Nous sommes convaincus que le combat, en El Salvador et en Amérique centrale, est un combat des peuples de ces pays pour le droit à la justice sociale, à l'autodétermination et à l'égalité, et que la faim de justice et de paix de ces peuples est contrecarrée par un pouvoir économique, politique et militaire dont le centre de coordination est, en ce moment, le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. Ce que l'on appelle "guerre civile" et le bain de sang qui en résulte, sont la conséquence de l'intervention historique d'un pays étranger qui considère l'Amérique centrale comme "appartenant à sa sphère d'influence".

De par le monde, les Eglises, de différentes confessions, ont été claires dans leur condamnation de la répression brutale qui sévit, à l'heure actuelle, en El Salvador et en Amérique centrale, et de toute intervention de forces extérieures. Nous faisons nôtres leurs requêtes, particulièrement

celles de nos frères et soeurs des Etats-Unis, dont le gouvernement joue un rôle si essentiel dans l'issue des événements de la région. Les évêques catholiques des Etats-Unis qui, d'une manière pertinente ont déploré les injustices, la répression et l'intervention en El Salvador, ont fait la déclaration suivante: "A la suite de Mgr Romero et aujourd'hui, de Mgr Rivera y Damas, nous sommes persuadés que l'assistance militaire extérieure, quelle que soit son origine et quel que soit son destinataire, n'est pas une contribution utile; au contraire, elle ne peut que renforcer le cycle de la violence en El Salvador".

Poussés par toutes ces considérations, nous sentons qu'il nous revient de demander instamment à l'Administration Reagan de cesser son assistance militaire au gouvernement d'El Salvador, de faciliter ainsi les négociations et d'ouvrir un chemin à la paix.

#### Ce que nous avons fait

1- Le groupe, composé de douze personnes, a jeûné du 1er au 11 avril à Washington D.C. De nombreux groupes, représentant environ 2.000 personnes en plus de vingt pays à travers le monde, ont participé à cette action de jeûne et de prière, en appelant à l'opinion publique dans leurs pays respectifs. L'ampleur de ce mouvement illustre l'étendue de la prise de conscience et de la mobilisation dans l'opinion mondiale à propos de la situation en El Salvador et en Amérique centrale.

2- Dans cet esprit de prière et de jeûne, un télégramme a été envoyé à Napoleón Duarte, l'actuel président du gouvernement d'El Salvador, et à Guillermo Manuel Ungo, du FDR, priant de manière instante les deux parties en présence d'accepter une trêve, en signe de bonne volonté, afin d'entamer un processus de nature à conduire à des négociations.

Nous avons aussi demandé au président Reagan et au secrétaire d'Etat, Alexander Haig, de recevoir des membres de notre groupe et, ainsi, de commencer un véritable processus de dialogue entre les autorités des Etats-Unis et les membres de différentes Eglises intéressées au problème de l'Amérique centrale. Jusqu'à présent, le premier résultat de cette démarche a été la rencontre avec l'assistant du secrétaire d'Etat pour les droits de l'homme et les affaires humanitaires.

3- Nous sommes conscients de l'existence de nouvelles tensions mondiales, nombreuses et graves. Néanmoins, cela ne doit pas détourner notre attention de la situation d'injustice et de répression sanglante qui perdure en Amérique centrale. Si l'opinion publique internationale se permettait de l'oublier, un mur de silence s'établirait, qui ne pourrait que favoriser un surcroît de violence et de répression.

#### Ce qui est à faire

L'action de prière et de jeûne doit être poursuivie et élargie. Nous invitons donc tous les groupes qui nous ont accompagnés à s'employer à créer d'autres groupes et à persévérer jusqu'à ce qu'advienne un réel changement et une juste solution au conflit.

A) Nous estimons important de maintenir fermement les quatre buts originaux de notre combat international non-violent, que nous avons proposé depuis le début:

1. une trêve immédiate de la lutte armée et la fin de la répression;
2. l'ouverture de négociations entre les parties en conflit, sans conditions préalables, en vue de trouver des alternatives politiques pour une solution démocratique;

3. la cessation de l'intervention étrangère, de quelque pays que ce soit; la suspension d'envois d'armes à la région ainsi que de conseillers militaires ou de troupes;
4. le respect de l'autodétermination du peuple d'El Salvador et de toute l'Amérique centrale.

B) Nous devons continuer à manifester notre confiance dans la puissance du Seigneur de l'histoire, qui prend parti pour les pauvres. Les hommes de foi se doivent de rendre visible leur engagement, par l'organisation de veillées et rencontres de prière, de célébrations dans les églises et dans la rue. Ce mouvement de prière, nous en sommes convaincus, est vital pour fortifier la conscientisation et la mobilisation nécessaires pour atteindre nos buts communs.

Nous proposons:

- 1- qu'en chaque pays, les groupes poursuivent l'action de prière et de jeûne, de la manière la mieux appropriée à leur situation;
- 2- que soient nommés des coordinateurs régionaux en Amérique latine, en Europe et en Amérique du nord. Leur tâche sera de maintenir le dialogue avec les groupes existants, aux plans local, régional et national, dans le but de partager idées et activités et de projeter des actions conjointes, de manière à réaliser une plus grande mobilisation pour notre cause;
- 3- que soit constitué un répertoire d'organisations - comprenant les groupes religieux de toutes confessions, les comités de solidarité avec l'Amérique centrale, les mouvements non-violents et les forces politiques qui partagent nos buts communs - afin de faciliter notre dialogue et la coordination internationale de nos actions;
- 4- que nous collections des signatures - aussi bien de tout-venant que de personnalités connues - demandant avec insistance aux parlements et gouvernements de prendre une position claire et concrète sur les quatre objectifs définis ci-dessus.

Nous demandons à tous de se souvenir que la lutte et la contemplation ne font qu'un. Nous avons besoin de jeûner et de prier au coeur de notre combat non-violent pour une paix bâtie sur la justice.

Washington, D.C.  
Lundi de Pâques, 12 avril 1982

Adolfo Pérez Esquivel  
Prix Nobel de la paix 1980

Personnes qui ont participé au jeûne:

James Armstrong, évêque, président du Conseil national des Eglises du Christ (Etats-Unis) - Francisco Casero Rodriguez, fondateur de l'Union des travailleurs de la terre, Andalousie (Espagne) - Dominique Barbé, prêtre catholique, secrétaire du "Service pour la paix et la justice en Amérique latine" au Brésil - Jean Gomis, président de la Commission justice et paix d'Espagne - Gunnel Vallquist, écrivain suédois - Jorge Lara Braud, théologien laïc, directeur du Conseil théologique et culturel de l'Eglise presbytérienne aux Etats-Unis - Joachim Dominguez Parada, avocat salvadorien, directeur du Centre des réfugiés d'Amérique centrale (Carecen) Washington D.C. - Pierre Toulat, prêtre français, secrétaire de la Commission française justice et paix, vice-président de l'ACAT - Melinda Roper, présidente des Soeurs de Maryknoll des Etats-Unis - Dorothee Sölle, théologienne allemande - Michel Grolleaud, Mission de France - Pasteur Jean Steinbruck, Eglise de la place Luther, Washington D.C. - Révérend Père Bill Davis, s.j., directeur de l'Institut chrétien de Washington D.C. - Révérend Père Richard McSorley, s.j. "Catholic Worker House", Washington DC.

---

Abonnement annuel: France 240 F - Etranger 285 F - Avion 350 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441